

JEAN DUC DE NORMANDIE

(1319 - 1350)

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE
DU RÈGNE DE PHILIPPE DE VALOIS

PAR

Étienne FAGES

Licencié en droit.

PRÉFACE. — BIBLIOGRAPHIE

CHAPITRE PREMIER

LA JEUNESSE (1319-1337)

1. Jean le Bon naît, le 26 avril 1319, de Philippe de Valois, comte du Maine, et de Jeanne de Bourgogne. Il assiste en 1328 au sacre de son père ; peu après, Bernard de Moreuil est nommé son gouverneur. En février 1332, le roi l'émancipe et l'apanage du duché de Normandie, des comtés d'Anjou et du Maine ; la même année, il épouse Bonne de Luxembourg, fille du roi de Bohême, et il est fait chevalier au milieu de grandes fêtes.

2. A la mi-juin, il tombe gravement malade à Taverny. Désolation générale dans le royaume ; le prince guérit, et le roi en témoigne sa reconnaissance à ses sujets. Le duc prend part à un voyage que fait le roi à travers la Touraine, le Poitou, le Languedoc, et dont le but est de visiter le pape à Avignon (octobre 1335-avril 1336).

CHAPITRE II

GUERRE DE FLANDRE (1338-1340)

1. En 1338, la guerre menaçant avec l'Angleterre, l'armée se réunit à Amiens, en août ; le duc a le commandement d'un corps. En décembre, nouvelle convocation à Péronne, sous les ordres du duc de Normandie. En 1339, Édouard III assiège Cambrai et pénètre en France jusqu'aux environs de Saint-Quentin. Son armée commet de grands ravages. Philippe VI, qui réunit lentement ses troupes à Péronne et à Saint-Quentin, se met à sa poursuite et l'atteint à Buironfosse, mais aucun des deux rois n'ose engager la bataille.

2. Pendant tout l'hiver, les hostilités continuent, en Flandre, vers Lille et Tournai, en Hainaut, autour de Cambrai ; mais on se borne à des pillages réciproques. Le 18 mai 1340, le duc de Normandie quitte Saint-Quentin avec une armée destinée à envahir le Hainaut. Il s'arrête devant Valenciennes et s'empare successivement des châteaux d'Escandœuvres (3 juin) et de Thun-Évêque. Le roi vient rejoindre son fils.

3. Édouard III et ses alliés viennent mettre le siège devant Tournai (31 juillet 1340). Philippe VI, avec beaucoup d'hésitation et de lenteur, vient se porter au pont de Bouvines, à peu de distance des ennemis. Le 25 septembre, la comtesse de Hainaut et le roi de Bohême font conclure la trêve d'Esplechin.

CHAPITRE III

EXPÉDITIONS DE BRETAGNE (1344-1343)

1. Le roi confie à Jean une armée, pour installer Charles de Blois sur le trône de Bretagne. L'armée part d'Angers vers le 16 octobre. Siège de Champtoceaux et de Nantes.

Cette dernière ville est prise au début de novembre, et Jean de Montfort est fait prisonnier dans des conditions assez mal connues, mais qui impliquent une certaine déloyauté de la part de Philippe de Valois. Jean quitte la Bretagne dans le courant du mois. Jusqu'ici on a commis des erreurs de dates sur plusieurs événements de cette campagne, on ne s'est pas non plus assez défié des récits de certaines chroniques françaises.

2. Une ambassade solennelle ayant à sa tête le duc de Normandie est envoyée à Avignon, en mai 1342, à l'occasion de l'élection de Clément VI au trône pontifical.

3. Une nouvelle armée se réunit à Angers, en décembre 1342, pour aller combattre Édouard III qui assiège Vannes. L'itinéraire des troupes est assez mal connu. Jean fait lever le siège de Nantes, puis, par Redon (?), gagne Ploërmel où le roi vient le rejoindre. Deux cardinaux envoyés par le pape font conclure la trêve de Malesroit, le 19 janvier 1343.

CHAPITRE IV

AMBASSADE A AVIGNON. — VOYAGE DANS LE MIDI (1344)

1. Fêtes à Paris et à Rouen. Le duc voit ses apanages grossis du comté de Poitou et de la seigneurie des pays conquis de Languedoc et de Saintonge. Accompagné du duc de Bourgogne, il entreprend un voyage à Avignon et dans le Midi. Donations faites à la cour de Rome. Négociations anglaises.

2. Le 13 février 1343, le roi de France conclut, avec le Dauphin de Viennois, un accord d'après lequel celui-ci, moyennant de grands avantages pécuniaires, reconnaît le second fils du roi pour son héritier. Le 11 avril 1344, le roi transporte à Jean les droits de son frère, et le 7 juin à Avignon. Humbert approuve la substitution.

3. Jean continue son voyage par Marseille, Montpellier,

Toulouse, Montauban et arrive le 11 septembre à Agen, dans ses nouveaux domaines. Il y accorde de nombreux privilèges.

CHAPITRE V

GUERRE DE GUYENNE (1345-1346)

1. Édouard III nomme son lieutenant en Guyenne l'habile Henri de Lancastre, comte de Derby. Sièges de Blaye et de Bourg; prise de Bergerac (24 août), et dérouté des troupes françaises. Les Anglais s'emparent de nombreux bourgs et châteaux dans le Périgord.

2. Défaite désastreuse du comte de l'Isle-Jourdain à Auberoche (21 octobre); prise de La Réole; progrès des Anglais en Agenais. Le duc de Normandie, envoyé par le roi dans le Midi, séjourne en octobre et novembre à Poitiers et à Angoulême, puis se retire, sans avoir rien fait, à Châtillon-sur-Indre et à Loches, où il reste tout l'hiver. Siège très hypothétique d'Angoulême.

CHAPITRE VI

GUERRE DE GUYENNE (suite)

Jean quitte le Berry au mois de mars, pour aller diriger les hostilités en Guyenne. Il passe par Cahors et Montauban, et arrive à Agen pour prendre le commandement de l'armée. Siège d'Aiguillon (entre le 10 avril et le 20 août). Le duc a le tort de s'arrêter devant cette petite place, dont il ne peut s'emparer, grâce à la belle conduite des assiégés. Expéditions de Villefranche et de Bajamont. Jean se retire sans avoir rien gagné sur l'ennemi.

CHAPITRE VII

EXPÉDITION DE CALAIS (1346-1347)

1. Conduite déloyale de Philippe VI à l'égard de Gautier de Mauny. Chevauchée du comte de Derby en Poitou. Jean, qui réunissait des troupes à Compiègne pour aller délivrer Calais, se transporte sur la Loire. Comme toujours il arrive trop tard.

2. Dès le mois d'avril, on réunit à Amiens des troupes pour secourir Calais. Tentative infructueuse de Jean au mois de juin. L'armée se met en marche à la fin de juillet, et va s'établir sur le mont de Sangatte. Ne pouvant pas livrer bataille, et voyant échouer toutes les tentatives de négociations, le roi abandonne la ville (3 août 1347).

CHAPITRE VIII

NÉGOCIATIONS, ADMINISTRATION, VOYAGES (1347-1350)

1. En novembre 1347, Jean reçoit de son père l'administration de la Normandie, avec des pouvoirs étendus. Le roi et son fils ont beaucoup de mal à obtenir des subsides des Normands (1339-48). Projets d'une expédition en Angleterre (1339). En 1348 on se prépare à la guerre. Fêtes données en l'honneur du duc de Limbourg (janvier 1349).

2. Question du Dauphiné. Tentatives de mariage du dauphin Humbert. Jean séjourne à Lyon aux mois de juin et de juillet 1349. Humbert cède définitivement ses états à Charles, fils aîné du duc de Normandie, qui prend le titre de Dauphin et épouse la fille du duc de Bourbon.

3. Jean se remarie avec Jeanne de Boulogne, veuve de Philippe de Bourgogne (9 février 1350). Elle lui apporte, outre les comtés de Boulogne et d'Auvergne, le

bail des duché et comté de Bourgogne, et de l'Artois. Au mois d'avril, le duc fait un voyage en Bourgogne et s'y fait rendre hommage. Préparatifs de guerre avec l'Angleterre. Mort de Philippe de Valois, le 23 août 1350, à Nogent-le-Roi.

CHAPITRE IX

VIE PRIVÉE

1. Famille. Biographie de Bonne de Luxembourg, première femme du duc. Elle donne à son mari huit enfants.

2. Entourage. Signalons, parmi les familiers de Jean, le duc de Bourgogne, son oncle, le comte d'Armagnac, Charles d'Espagne; parmi ses conseillers, l'habile Jean de Marigny, évêque de Beauvais. Il s'entoure très mal : ses favoris, Simon de Bucy, Robert de Lorris, Nicolas Braque, Amaury de Meulan, Pierre de la Forest, étaient presque tous des hommes tarés.

3. Biens. Jean posséda d'énormes domaines, bien que du duché de Guyenne, des comtés de Poitou, d'Anjou et du Maine, il n'ait jamais eu que le titre. Il hérita de plusieurs seigneuries dans le Gâtinais, du chef de sa mère, Jeanne de Bourgogne; Bonne de Luxembourg lui en laissa d'autres. Le roi lui donna en outre les biens confisqués sur Jean de Montfort (comté de Montfort) et sur Olivier de Clisson.

Résidences à Paris et en Normandie.

4. Hôtel, finances, chancellerie.

CONCLUSION

Caractère de Jean le Bon; son rôle pendant le règne de son père.
